

## Corps géologiques, corps humains : pour un retour à nos attachements

### ANNA TERNON

Ecole Normale Supérieure (PSL)

Doctorante (promotion 2020)

Membre du laboratoire SACRe (EA 7410)

Membre associée du Laboratoire de Géologie de l'École normale supérieure UMR 8538 - École doctorale 540

Membre du Groupe de recherche *Sleep and emotional memory* (Institut du Fer-à-moulin)

annaternon@gmail.com

06 32 49 94 90



*Série des Bleu EEG - 2023 Anna Ternon Pierre calcaire, gravure laser de signaux EEG Réalisée avec le soutien du Fonds de Dotation Verrecchia et du Lycée Professionnel Camille Claudel (Vosges)*

#### Direction et écosystème

**Sophie Violette** (co-directrice de thèse)

— Enseignante-chercheuse au laboratoire de Géologie **École normale supérieure**  
**Jean-Max Colard** (co-directeur de thèse – encadrant artistique)

— Commissaire d'exposition et critique d'art – Responsable du service de la parole au **Centre Pompidou**

**Gabrielle Girardeau** (collaboratrice)

— Chercheuse à l'Institut du Fer-à-Moulin (INSERM – Sorbonne Université)

#### Problématique

Comment retrouver les liens qui unissent les corps géologiques et les corps humains ?

#### Hypothèse

Il existe, en Occident, une séparation entre ce qu'il est coutume d'appeler les « vivants » et les « non-vivants », dont le géologique fait partie. La recherche de correspondances entre les corps géologiques et les corps humains permettra de rétablir un lien qui s'est distendu au fil du temps.

#### Présentation

Mon projet de recherche s'intéresse aux liens existant entre le géologique et l'humain. Plus précisément, je tiens à mettre en avant l'idée d'une correspondance de et par la matière, à travers la notion de corps géologiques et humains. Celle-ci me permet d'aller au-delà du rapport sujet/objet établi par les Occidentaux entre eux et le reste du monde afin de retrouver une coexistence déhiérarchisée entre les êtres. Dans le prolongement de cette démarche, il s'agit également de dépasser la rupture entre les « vivants » et le géologique, considéré comme faisant partie de la sphère des « non-vivants ». Cette exploration de ce qui nous lie au géologique passe, notamment, par une approche de terrain et des pratiques de co-construction des savoirs (théoriques et artistiques) avec les habitant-es d'un territoire. Un autre pan de ce travail se développe autour d'expérimentations de laboratoire, en partenariat avec des instituts de recherche en géosciences. Ces expérimentations sont fondées sur la recherche de système de communication entre humain et géologique, ainsi que sur la mise au jour des correspondances matérielles entre ces deux typologies de corps.

**Mots-clés : corps, géologique, humain, terrain, savoir-faire**

#### Références bibliographiques :

BERGSON Henri, Matière et mémoire, Paris, Éd. Presses Universitaires de France, 1965

BERQUE Augustin et al., Le lien au lieu, Bastia, Éditions Éoliennes, 2014

BERQUE Augustin, Écoumène, introduction à l'étude des milieux humains, Paris, Éd. Belin, 2015

IMHOFF Aliocha et QUIRÒS Kantuta, Qui parle ?, Paris, Éd. Presses Universitaires de France, 2022

MERLEAU-PONTY Maurice, Phénoménologie de la perception, Paris, Gallimard, « Bibliothèque des idées », 1961

VOLVEY Anne, « Le corps du chercheur et la question esthétique dans la science géographique », in L'information géographique, Éd. Armand Colin, 2014/1 (Vol. 78), pages 92 à 117